

recommande d'en jeter quelques poignées dans l'eau d'arrosage. Tous les quinze jours on jette dans l'arrosoir une poignée de colombine. L'engrais se délaye dans l'eau et est répandu autour des plants, et dans l'intervalle du quinze jours on arrose avec de l'eau pure.

Dans quelques localités froides, on obtient de bons résultats en faisant grimper les tiges des citrouilles : la plante alors a plus de soleil et le fruit mûrit plus rapidement ; mais lorsque le fruit a atteint un certain volume, il devient pesant et la tige alors ne peut le supporter ; pour obvier à cet inconvénient, on appuie le fruit sur une petite planchette solidement fixée au mur ou tout autre point d'appui.

Si l'on tient à avoir des fruits volumineux, il ne faut pas supprimer les feuilles, car elles procurent un ombrage qui favorise le développement des citrouilles ; si on les supprimait, l'écorce des fruits durcirait sous l'action des rayons solaires, et le développement des citrouilles serait à peu près arrêté. D'un autre côté, cette suppression des feuilles hâte beaucoup la maturité du fruit et on peut trouver avantage à y recourir.

Il ne faut jamais supprimer les fausses fleurs ; on ne supprime que les fleurs fructifères qui dépassent le nombre que l'on veut conserver sur chaque pied.

Lorsque l'on veut conserver tous les caractères de la variété cultivée, il faut bien se garder de la mettre dans le voisinage des autres variétés, car les citrouilles ont une grande tendance à s'entre féconder, et il en résulte des croisements qui peuvent bien avoir leurs bonnes qualités, mais qui diffèrent essentiellement du type primitif.

Pour obtenir de bonnes graines de citrouilles, il faut donner au fruit l'air et la lumière suffisantes. Les meilleures graines étant celles que l'on trouve les plus voisines des parties exposées au soleil, on ne doit pas employer celles des parties qui touchent au sol ; ces dernières graines sont petites, mal conformées, presque vides et ne donnent naissance qu'à un germe très-faible. Il faut essayer chaque graine que l'on destine à la semaille avec un linge, puis attendre avant de les mettre en sac que le soleil ou la température douce d'une chambre les ait suffisamment desséchées.

M. Noisette, dans son *Manuel complet du jardinier*, dit " que pour obtenir de bonnes graines, il faut choisir le fruit le premier noué et le mieux conformé, le conserver le plus longtemps possible et n'en extraire les semences que lorsqu'il commence à pourrir sur place. "

Les vieilles graines donnent des tiges plus fructifères que les jeunes.

Toutes les citrouilles ne se récoltent pas à un même degré de maturité. Quelques-unes, par exemple les courges dites à moelles végétales doivent être récoltées avant leur maturité complète et consommées immédiatement ; plus tard, elles se durcissent et perdent leur saveur. Les citrouilles communes doivent être récoltées qu'après maturité complète ; ce n'est qu'à cette époque qu'elles possèdent leur bonne qualité et leur saveur. Ces citrouilles ne se conservent bien que lorsqu'elles ont acquis leur complète maturité.

*Laitue ou salade.*— Cette plante, à laquelle on donne le plus communément le nom de *salades* est cultivée dans tous les jardins et trouve sa place sur toutes les tables. Le catalogue des

marchands grainetiers compte un grand nombre de variétés que nous élasserons en quatre variétés différentes ; ce sont : 1o. les laitues *pommées* dont les feuilles se replient sur elles-mêmes et se serrent les unes contre les autres en forme de pomme ; 2o. les *Romaines* ou *chicons*, dont les feuilles s'élèvent verticalement et forment un long cône ; 3o. Les *Bataria* ou *Silésie*, dont la pomme ressemble à celle d'un chou ; cette variété est sujette à prendre de l'amertume si elle souffre de la sécheresse, et sa pomme est rarement très-pleine, c'est une des meilleures laitues quand elle réussit bien, et aucune ne la surpasse en grosseur ; 4o la *laitue à couper* ou *laitue non pommée*.

Dans ces différentes variétés on rencontre des laitues à graines noires, à graines jaunes et à graines blanches. En général, les laitues à graines noires sont les plus rustiques et les plus robustes ; les graines jaunes sont un peu moins rustiques, et les graines blanches appartiennent aux variétés de laitues les plus délicates, et demandent conséquemment plus de soins. Suivant la rigueur du climat, on fera donc un choix convenable sous ce rapport.

Près des villes ou des grands centres de population, où les produits du jardinage se vendent bien, on a tout intérêt de produire des laitues précoces, qui peuvent être offertes aux acheteurs de bonne heure en été ; pour cela on a recours à la couche chaude sur laquelle on sème le plus tôt possible, par exemple au commencement d'avril, et l'on transplante ces laitues à demeure vers la fin de mai. Ailleurs, cependant, dans des endroits plus éloignés des villes, on ne prend pas autant de soins, on se contente de semer en pleine terre, aussitôt que les fortes gelées du printemps sont passées, et de transplanter lorsque les jeunes plants sont suffisamment développés.

Les laitues de la seconde catégorie, celles qui ne pomment pas n'exigent pas la transplantation ; mais toutes les autres variétés doivent être transplantées, autrement leur produit serait très-faible.

Pour effectuer le semis de la laitue, sur couche chaude aussi bien qu'en pleine terre, on ameublait parfaitement le terrain, puis on sème à la volée ou en lignes, et l'on recouvre le semis légèrement avec du terreau bien fin que l'on met dans un panier à clair-vois, que l'on secoue au-dessus des graines. C'est le mode de semis le plus convenable.

Lorsque les graines sont couvertes, on bassine le sol, en l'arrosant avec un arrosoir dont la pomme est percée de trous très-fins ; ce bassinage a pour but de hâter la germination.

Les laitues ne sont difficiles ni sur le choix du sol, ni sur celui du climat. Tous les terrains lui conviennent ; cependant elles donnent leurs meilleurs produits dans les terrains légers susceptibles de garder constamment une certaine fraîcheur. Sous le rapport du climat, la laitue est peu difficile, surtout chez certaines variétés que l'on peut semer en automne et avoir le printemps suivant une forte levée de la plante. Ce fait peut être remarqué tous les printemps dans les jardins où on a laissé en automne la laitue monter à graines, et répandre elle-même ses semences sur le sol. Il est cependant certaines variétés délicates qui seraient détruites par ce procédé sous les climats froids et humides.

La laitue ne donne de produits très-volumineux que sous les climats chauds. La sécheresse lui fait un tort considérable ; elle ne résiste parfaitement aux ardeurs du soleil qu'à la condition